

Explosion dans une raffinerie.

Davenport, Iowa, 19 août.—Une explosion de poussière a renversé deux murs dans la raffinerie de sirop de Davenport, aujourd'hui.

John Rappand et John Rahn, qui se trouvaient dans la coupole, ont sauté d'une hauteur de soixante pieds et se sont grièvement blessés.

William Wolf, un fermier, a été blessé mortellement, et sa fille âgée de onze ans a été tuée sur le coup.

Frank Stevens a été blessé. Les pertes matérielles sont estimées à \$15,000.

Une nouvelle route pour la Klondyke.

Seattle, Etat de Washington, 19 août.—Le correspondant de la Presse Associée à Lake Linderman écrit: Lake Linderman, N. W. T., 7 août.—Sur les bords des lacs Linderman et Bennett cinq cents personnes sont activement à faire des préparatifs et à construire des bateaux pour se rendre à la région de Klondyke.

La voie de Skagway est toujours ouverte, et le premier contingent de deux cents personnes est arrivé au lac Tagish jeudi dernier. La route de Skagway a environ cinquante milles de long et les chevaux peuvent porter 250 livres de Salt Water à Tagish.

Près de mille personnes sont campées à Skagway. On pense qu'elles arriveront aux lacs d'ici dix jours. Cette route accaparrera le trafic de la route de Dyea excepté pendant les mois d'hiver et de printemps.

L'ouverture de la route de Skagway permettra de voyager au moins jusqu'au 15 septembre. La route de Dyea est actuellement encombrée de voyageurs et de bagages, et pour compliquer l'état de choses les porteurs indiens refusent de travailler à moins de vingt cents par livre, ce qui porte à \$11 le prix du sac de farine rendu ici.

Des bateaux chargés de monde quittent chaque jour les lacs Linderman et Bennett pour les mines d'or.

Disparu.

Washington, 19 août.—Dans un rapport le consul général des Etats-Unis à la Havane, le général Lee, déclare qu'il n'a trouvé aucune trace de John R. Judkins. Des citoyens de l'Ohio avaient demandé au département d'Etat s'il était possible d'obtenir quelques renseignements sur Judkins, étant donné qu'il était autrefois médecin à Blanchester et qu'il avait quitté les Etats-Unis pour Cuba en 1882.

Le consul général Lee va continuer son enquête.

Gus Zimmerman.

New York, 19 août.—A son arrivée à New York de son voyage à l'étranger, où il s'est de nouveau distingué comme champion des titulaires, Gus Zimmerman sera félicité par ses amis et ses admirateurs. Une dépêche privée établit qu'il a défait tous ses adversaires dans un concours de tir à Endingen, Allemagne, où il est né, et qu'il a conquis le titre de «Schnetz King».

Le carnaval de Colorado Springs.

Colorado Springs, Colorado, 19 août.—Le soleil resplendissait sur les 40,000 personnes bordant les grands boulevards sur lesquels passait la grande parade des fleurs du carnaval de Colorado Springs. On n'avait jamais vu une foule aussi nombreuse dans la ville. Le cortège, composé de 2,500 personnes et long de deux milles et

demis, s'est mis en marche à trois heures précises.

La fête continuera jusqu'à près minuit. La circulation est permise aux masques de sept à dix heures du soir sur les deux boulevards.

Le carnaval se terminera par un grand bal masqué au théâtre Temple.

Discours du Père Cleary.

Seranton, Pennsylvanie, 19 août.—Le père Cleary, de Minneapolis, président de l'Union catholique américaine de totale abstinence, a prononcé ce matin un discours à sensation contre la violation de la loi du sabbat. Une des premières lois de l'Eglise depuis les jours du paganisme, a dit le père Cleary, est celle de la glorification du jour du Seigneur, et je regrette que des catholiques et leurs clients soient négligents au point d'ignorer un des préceptes principaux de l'Eglise.

Le rapport du père McMahon, trésorier, montre une balance en caisse de \$1,101. Le rapport du secrétaire annonce l'organisation de soixante-quinze nouvelles sociétés et l'adjonction de trois mille neuf cent quarante-six membres.

DERNIERE HEURE.

Arrivée du nouveau ministre des Etats-Unis à Constantinople.

Constantinople, 19 août.—Le docteur James B. Angell, le nouveau ministre des Etats-Unis en Turquie, est arrivé aujourd'hui à Constantinople.

La question de l'argent.

Londres, 19 août.—La «Gazette de Westminster», commentant de soir la «démoralisation» du marché de l'argent, dit: Nous pensons que les Américains, qui forcent les ventes aujourd'hui, vont bientôt racheter en prévision de la réouverture des monnaies de l'Inde.

Continuant, le journal anglais met en doute la sagesse des Américains qui prévoient une réponse favorable de la Grande-Bretagne aux propositions monétaires des Etats-Unis.

Explosion d'un Obus.

Belgrade, Serbie 19 août.—Une dépêche de Nisch annonce que pendant des exercices de tir un obus destiné à un canon de la forteresse a fait explosion et a tué six hommes. Quatre autres ont été grièvement blessés.

La rébellion de l'Inde.

Simla, Indes Anglaises, 19 août.—La mobilisation des troupes anglaises dans l'Inde et l'activité des autorités militaires dans l'envoi de renforts sont considérées comme assurant la sécurité de la frontière, quelle que puisse être l'étendue de la rébellion contre le gouvernement britannique.

Les forces anglaises à la frontière comptent maintenant 35,000 hommes.

Les avis reçus aujourd'hui sont plus rassurants. La tranquillité règne à Shabkara et les Afridis ne se sont pas montrés dans la passe de Khyber.

Jusqu'à une heure avancée, la nuit dernière, la tranquillité régnait dans la vallée de Kurram.

Le général Blood s'est avancé de neuf milles sur les rives de la Swat et n'a rencontré aucune trace de l'ennemi.

Les Miangules ont fait leur soumission aux autorités britanniques.

Les avis reçus aujourd'hui sont plus rassurants. La tranquillité règne à Shabkara et les Afridis ne se sont pas montrés dans la passe de Khyber.

Départ d'anarchistes espagnols pour l'Amérique.

Londres, 19 août.—Dans les cercles anarchistes de Londres on annonce que de nombreux anarchistes exilés récemment d'Espagne et venus en Angleterre se sont embarqués ce matin pour l'Amérique.

Réponse du secrétaire Sherman à la note du Japon.

Washington, 19 août.—Le secrétaire Sherman a envoyé sa réponse à la note du gouvernement japonais relative à l'annexion des îles Hawaii par les Etats Unis. Cette note a été envoyée par le Japon le 10 juillet dernier.

La réponse de M. Sherman est remarquable par ses expressions amicales envers le Japon, ce qui est particulièrement satisfaisant en vue des relations quelque peu tendues à la suite des correspondances précédentes.

Deux traits ressortent de cette réponse. Elle affirme de nouveau l'attitude prise par le secrétaire d'Etat en ce qui concerne le droit qu'ont les Etats-Unis d'annexer les îles Hawaii. Mais elle donne en même temps l'assurance que les intérêts du Japon seront entièrement sauvegardés.

Elle exprime aussi la satisfaction qui cause le gouvernement des Etats-Unis au sujet de l'arbitrage de la question de l'immigration japonaise aux îles Hawaii.

La réponse est en grande partie une explication de la première lettre de M. Sherman, et la politique qui y est énoncée ne diffère d'aucune façon de celle qui précédemment établie le secrétaire.



HOSHI.

le ministre du Japon, a télégraphié un résumé de la réponse au gouvernement de Tokio. Le texte complet a été envoyé par la poste. Il arrivera pas au Japon avant le sept septembre, et aucune mesure ne pourra être prise avant son examen par le ministère des affaires étrangères.

Les fonctionnaires de la légation japonaise se tiennent sur une grande réserve, quoiqu'ils ne fassent aucun effort pour cacher la satisfaction causée par le ton amical de la réponse de M. Sherman.

L'attention du gouvernement de Tokio a été particulièrement appelée sur cette manifestation de bonne volonté.

À la convention des bureaux sanitaires à Nashville.

NASHVILLE, 19 août.—A la séance d'aujourd'hui de la conférence nationale des bureaux sanitaires des Etats le docteur R. M. Swearingen, officier sanitaire de l'état du Texas, a lu un travail sur «Les relations entre les quarantaines nationales et les quarantaines d'état».

Le docteur H. B. Baker, du Michigan, a lu un travail sur les mesures prescrites dans le traitement de la rougeole, de la coqueluche, de la lépre et de la tuberculose.

Les délégués se sont réunis de nouveau à 3 heures de l'après-midi sous la présidence du docteur Rutgers.

Le docteur Gardner T. Swartz, du Rhode-Island, a lu un travail sur le vaccin et la vaccination.

Le docteur W. J. McMurray a ensuite discuté la question soumise par le Bureau sanitaire de la Caroline du Sud relativement au placement des prisonniers la juridiction directe des Bureaux sanitaires.

La question posée par le bureau provincial de Québec, qui demandait si la nourriture des porcs par les débris des abattoirs devait être tolérée, a été discutée par le docteur U. O. B. Wingate, du Wisconsin, le docteur J. W. Scott, de l'Illinois, le docteur Fulton, du Maryland, et le docteur Lee.

Les officiers suivants ont été élus: Président, le docteur Benjamin Lee, de la Pennsylvanie; vice-président, le docteur Formento, de la Nouvelle-Orléans; secrétaire, le docteur Hart, de l'Indiana; trésorier, le docteur Pelletier, de Québec.

Incendie d'un train.

Tampico, Mexique, 19 août.—Un train de marchandises de la ligne centrale a déraillé dans le canon de Tampasaca, à seize milles de Tampico, et a pris feu.

Le train était composé de cinq wagons-réservoirs contenant du pétrole brut et de cinq wagons contenant des machines de grande valeur destinées à la nouvelle usine d'électricité de Mexico.

Les flammes ont rapidement gagné les réservoirs de pétrole, qui ont fait explosion l'un après l'autre. Les ouvriers mexicains combattant les flammes ont été grièvement, sinon mortellement blessés. Ils ont été ramenés à Tampico hier soir.

Interview avec Calderon Carlisle.

Londres, 19 août.—Calderon Carlisle, de Washington, conseiller de la légation d'Espagne aux Etats-Unis, est arrivé aujourd'hui à Londres.

Au cours d'une interview avec le correspondant de la Presse Associée M. Carlisle a dit qu'il s'était rendu en Espagne pour visiter ses parents, mais que pendant son séjour il avait obtenu une audience de la reine regente et qu'il avait discuté avec senor Canovas del Castillo et d'autres hauts fonctionnaires la question cubaine sous divers aspects.

M. Carlisle a expliqué à senor Canovas les détails de quelques unes des plus importantes expéditions de fibustiers parties des Etats-Unis, et lui a exprimé ses vues sur la valeur légale des réclamations à cet égard, qui font l'objet d'enquêtes depuis le commencement de la guerre cubaine.

L'Espagne, a dit M. Carlisle, a l'intention de presser fortement ses réclamations d'indemnité en compensation des torts causés par ces expéditions de fibustiers, et ses réclamations feront plus que balancer le total des indemnités demandées pour les dommages causés aux propriétés de citoyens américains dans l'île de Cuba.

Ma dernière entrevue avec senor Canovas del Castillo, a dit M. Carlisle, a eu lieu dans la semaine qui a précédé son assassinat, à l'hôtel même où le crime a été commis. Il m'avait prié de venir le voir.

Pendant que j'attendais dans le bureau de l'hôtel Senor Canovas est entré, et il a été assis entouré par un douzaine de messieurs, avec lesquels il a causé de la question cubaine. Cette rencontre était prévue.

Il était facile de voir qu'un homme qu'on pouvait approcher sans plus de cérémonie pouvait être assassiné sans difficulté.

Où m'a dit qu'il recevait toujours librement les correspondants de journaux et qu'il discutait ouvertement avec eux.

Senor Canovas n'était plus un jeune homme depuis longtemps, mais il paraissait en excellente santé.

Il m'a dit qu'il estimait que les progrès de la guerre cubaine, et

été, étaient aussi satisfaisants qu'on pouvait l'espérer dans la saison des pluies, et qu'il comptait que les progrès seraient beaucoup meilleurs en automne.

Il a parlé avec émotion des souffrances dans l'île de Cuba, qu'il a décrites comme des incidents malheureux d'un état de guerre, et il a exprimé hautement l'espoir de voir cesser bientôt la cause de ces souffrances.

Il s'est particulièrement enquis de l'état de l'opinion publique aux Etats-Unis.

Je lui ai donné l'assurance que le peuple n'était pas aussi favorable aux insurgés cubains qu'on pouvait le croire d'après quelques journaux et les débats au Congrès.

M. Carlisle croit que l'assassinat de Canovas aura pour conséquence une union plus étroite des divers groupes du parti conservateur en Espagne.

Il s'est exprimé ainsi: Je puis parler non seulement au nom des cercles de la cour mais au nom du peuple de trois provinces où, dit-on, les Carlistes sont puissants, et je puis dire que je n'ai vu aucune trace des préparatifs d'un soulèvement, ni rien qui puisse corroborer les rapports mis en circulation aux Etats-Unis, rapports d'après lesquels le peuple espagnol serait si mécontent du gouvernement qu'il serait facile de l'inciter à une révolution.

Séance de Cabinet orageuse à Paris.

Londres, 20 août.—Le correspondant du «Daily Mail» à Paris dit que l'accident au croiseur français Bruix, un des navires envoyés pour escorter le président Faure à Cronstadt, mais qui a dû revenir à Dunkerque à la suite d'un accident à ses machines, a causé une séance de cabinet orageuse aujourd'hui.

L'amiral Beaudard, ministre de la marine, voulait donner sa démission, mais on l'a décidé à la retirer jusqu'au retour du président Faure.

Il est probable que le Masco de Bruix aura pour conséquence une campagne active pour des améliorations à la marine française.

Explosion de poudre et de dynamite.

Buffalo, Etat de New York, 19 août.—Ce qu'on croyait un tremblement de terre à une vingtaine d'endroits du bord du lac, ce matin, n'était autre que la secousse produite par l'explosion du magasin de poudre et de dynamite de Port Colborne, Ontario, situé à dix-huit milles de distance.

Ce matin, vers cinq heures et demie, la foudre a atteint le magasin de John Reed, à un demi-mille à l'est de Port Colborne. C'était une petite construction en pierres et en bois construite sur le roc, dans laquelle M. Reed tenait emmagasiné de la poudre et de la dynamite.

L'explosion a brisé les vitres de toutes les maisons de Port Colborne, a réveillé tous les habitants et a soulevé les eaux du canal de Welland.

La seule personne se trouvant dans le voisinage était le garçon d'un four à chaux et d'une verrerie; il n'a pas été blessé.

Rien ne reste pour montrer où la foudre a atteint la bâtisse.

Le Président au lac Champlain.

Hôtel Champlain, comté de Clinton, Etat de New York, 19 août.—Le vingt-et-unième régiment d'infanterie des Etats-Unis a été de nouveau passé en revue aujourd'hui par le président et ses compagnons de séjour. Le directeur général des postes, Mme Gary et leurs filles, arrivés hier soir, ont assisté aux exercices et au défilé.

Le président et le secrétaire Alger sont partis pour Troy dans la soirée. Ils passeront une journée dans cette ville.

Mise en liberté de Mme Dominguez.

Washington, 19 août.—Le département d'Etat a reçu de Matanzas la nouvelle officielle de la mise en liberté de Mme Dominguez.

Le consul des Etats-Unis à cet endroit avait visité Mme Dominguez et l'avait trouvée souffrant d'un prostration nerveuse causée par les épreuves subies. Mme Dominguez a une blessure sérieuse à la gorge et elle est très inquiète au sujet de son mari retenu en prison.

Le département d'Etat a fait quelques démarches en faveur de ces gens qui sont naturalisés américains.

Mme Dominguez a été mise en liberté le 10 août dernier.

Un capitaine de schooner assassiné en mer.

Washington, 19 août.—Une dépêche du ministre américain Congrès, datée aujourd'hui de Petrolis, informe le département d'Etat que le capitaine et le lieutenant du schooner américain Oliver Becker ont été assassinés en mer par les hommes de l'équipage et que le navire a été subsequment incendié.

Deux matelots ont été arrêtés et sont en prison à Bahia. L'Oliver Becker avait été construit dans le Maine. Il portait une cargaison de bois de cet Etat.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Table with columns: Nom, Destination, Arrivée, Départ. Lists various ships and their schedules.

Bulletin Commercial.

Jedi, 19 août 1897.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans. Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 100 balles et 200 à arriver.

N. O. FUTURES.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

Le Président au lac Champlain.

Hôtel Champlain, comté de Clinton, Etat de New York, 19 août.—Le vingt-et-unième régiment d'infanterie des Etats-Unis a été de nouveau passé en revue aujourd'hui par le président et ses compagnons de séjour.

MAIRIE DE NEW-YORK.

Calme et stable. Coton-Making Gulf 84.

N. Y. FUTURES.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for New York.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

RECUEIL DE COTON.

Table with columns: Mois, Prix. Lists cotton futures prices for various months.

Feuilleton L'abeille de la N. O. Honneur de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR ROBERT SAINVILLE. DEUXIEME PARTIE L'inconnue. IX L'AMOUR APPELLE L'AMOUR. (Suite.)

— Va, va, rentre dans ta niche et plus vite que ça! repliqua Gaston en riant. — All right, sir. Et toujours oscillant le boy se dirigea vers l'escalier de service.

— Oh! il n'est pas méchant, et sauf son péché mignon je ne lui connais pas de défauts. — C'est bon, fit Antoinette en haussant les épaules avec impatience, je n'ai rien à dire puisque tu le trouves à ton goût. — Tu disais que tu avais à me parler? — Oui, j'ai à t'annoncer une grande nouvelle, — Une grande nouvelle? Jo t'écoute. Mais dépêche-toi, il se fait tard. Je tombe de sommeil. — Assieds-toi là, ma bonne Toïnon sur ce fauteuil en face de moi.

— Oh! Antoinette, quelle idée as-tu eue d'aller lui raconter ces niaiseries! — Mais c'est que tout l'intérêt se quand il s'agit de «Monsieur Gaston», comme elle dit. Elle veut tout savoir: à quel âge tu a commencé à parler, quand tu as appris à lire, si tu étais toujours aussi brave au travail que maintenant. — Quand je lui ai dit que tu remportais tous les premiers prix au collège, elle m'a répondu: «Cela ne m'étonne pas.» — Une fois je lui ai montré ta photographie, celle qu'on a fait quand tu avais quatre ans, ou tu es gentille à croquer avec tes cheveux frisés, dans ta robe de velours garnie de dentelles.

— Comment, elle t'a fait des questions sur moi? s'écria Gaston en rougissant. — Pardi! Et quand je lui raconte que tu lançais des billes sur des soldats de plomb en criant: «Moi tuer méchants Prussiens!» il faut voir comme elle écoute! — Oh! Antoinette, quelle idée as-tu eue d'aller lui raconter ces niaiseries! — Mais c'est que tout l'intérêt se quand il s'agit de «Monsieur Gaston», comme elle dit. Elle veut tout savoir: à quel âge tu a commencé à parler, quand tu as appris à lire, si tu étais toujours aussi brave au travail que maintenant.

— Et toi, que dirais-tu si je me mariais avec elle? — Je dirais que tu ferais joliment bien! — Eh bien! ma bonne Toïnon, réjouis-toi. Mlle de Saint-Albin et moi, nous sommes fiancés. — Ah! vraiment? Et depuis quand t'as-tu fiancée la Normande? — Depuis ce soir. Ma mère l'ignore encore, c'est toi qui la première connais cette nouvelle. — Le visage d'Antoinette s'épanouit comme une large pivone. Brusquement elle se leva, et prenant dans ses mains calleuses la main de Gaston, elle l'embrassa avec effusion, comme lorsqu'il était enfant.

bin! Oh! quel bonheur! Comme je suis heureuse! — C'est bon, c'est bon, ne métonne pas, s'écria Gaston en riant. — Oh! je suis trop heureuse! — Ab! ajouta la Normande avec conviction, en voilà une qui saura rendre son mari heureux! C'est Mme la marquise qui sera contenta! Elle ajouta après une pause: — Eh ben vrai! si je l'avais su, je n'aurais pas giflé Bob! — Ma mère l'aime bien, n'est-ce pas? interrogea Gaston. — Si elle l'aime! Plus tard que hier matin, elle me disait: «Cette Mlle de Saint-Albin est vraiment charmante, c'est une nature fondamentalement bonne.» — Alors tu crois qu'elle aime l'avoir pour fille? — Je ne le crois pas, j'en suis certaine! — Et toi, que dirais-tu si je me mariais avec elle? — Je dirais que tu ferais joliment bien!